

---

## FICHE PEDAGOGIQUE

### ANA FIN CHANTÉE PAR HANANE DUCAILAR

---

**CYCLE 1- ELEMENTAIRE**

**DIFFICULTE - MOYENNE**



## Présentation

### Le chant

Populaire et oriental, **Ana Fin** est un chant traditionnel d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, il recouvre un territoire très large et connaît ainsi de nombreuses interprétations différentes. Comme beaucoup de chants traditionnels, il se transmet oralement, dans les mariages, à la radio, les fêtes de famille... Il a été collecté par le CMTRA dans le cadre du projet « La Guillotière, des mondes de musiques » (2005-2007).

### L'habitante-musicienne

Hanane Ducaïlar est née au Maroc, dans la ville de Meknes. Elle a baigné dans cette musique arabo-andalouse, populaire et orientale, et a étudié en parallèle la musique et le chant classique au conservatoire. D'abord professeure de musique dans les collèges marocains, elle s'est installée en France et a obtenu un DUMI et une Maîtrise en musicologie sur les musiques populaires marocaines. Entre 2004 et 2006, elle intervient dans différentes structures : écoles, collèges, associations. Avec le trio Loswan, elle a

revisité le répertoire traditionnel arabe et méditerranéen. Hanane joue aujourd'hui sur son temps extra-professionnel au sein du groupe Al Maktaba. Elle interprète, lorsque l'occasion se présente, ces chants qu'elle a appris à l'école et dans les rues de son village au Maroc à l'occasion des fêtes traditionnelles.

La chanson **Ana Fin** a été reprise récemment au sein de la chorale de chants du monde Escapes, dirigée par Christèle Rifaux (Lyon 4).

## En quelques mots

Le Melhoûn, Malhoune ou Malhun est un genre de poésie chantée en arabe dialectal au Maroc et commun aux pays de l'Afrique du Nord. Les thèmes que l'on y aborde sont variés : l'amour de Dieu, la femme, la politique, la nature... **Ana Fin** chante ici l'exil. Ce patrimoine littéraire populaire remonte au XII<sup>ème</sup> siècle. Ces poèmes mélodiques aussi appelés *qasida* empruntent de manière simplifiée leurs modes à la musique arabo-andalouse. La musique classique du monde arabe prend sa source, de manière plus ou moins rythmique, dans l'Andalousie arabe. Ibn Khaldoun, historien de l'islam médiéval (1332-1406) le nomme «Âroud el Balad », la poésie du terroir. Le Melhoun est représenté par un imposant corpus de poèmes et de chants véhiculés par une double tradition orale et manuscrite.

## Analyse de la pièce

### Structure

La structure de la pièce est assez simple. Les thèmes (A et B) sont toujours les mêmes mélodiquement parlant et sont répétés quatre fois. La dernière apparition du thème est marquée par une légère variation finale consistant à chanter « Ana Fin » comme de coutume et de la reprendre à l'octave. Le morceau est à quatre temps assez allant. La derbouka qui accompagne le chant et effectue un break ou une épuration du rythme à l'arrivée du mot « Mahroum ».

### Difficultés

La principale difficulté réside dans la prononciation de l'arabe dialectal. Les mots comportant la glottale (h-mahroum ) et la labiale (b- tebki) sont à écouter attentivement

pour essayer d'en reproduire le son. De même que la voyelle « a » à proximité du « h » se prononce différemment que le « a » du français. Elle est plus fermée.

Même si la mélodie est assez simple, il faudra prêter attention à certains demis-tons caractéristiques de la musique qu'il faudra respecter lors du chant. On les retrouve notamment à chaque fin de phrase (sur *mabitchoufha lâin*).

## Indications pédagogiques

### Gestes

Pour débiter l'apprentissage du chant, on peut imaginer commencer sans les paroles, en s'attachant essentiellement à la mélodie. Pour le premier thème construit en « escalier », il n'y a qu'une marche à monter ou descendre dans la mélodie. On pourra donc demander aux élèves de placer la première note au niveau de la poitrine puis la note la plus haute du chant au niveau du front. De là, on créera des espaces sensiblement réguliers (deuxième note au menton, troisième au niveau du nez) à partir desquels chacun sera libre d'imaginer tout un tas d'exercices pour que les enfants s'imprègnent de l'échelle.

### Prononciation

Pour travailler la prononciation, on pourra se mettre en cercle et se munir d'une balle de tennis dont on se servira pour les mots difficiles. Par exemple pour « wibledi », le temps fort étant sur le « ble » on pourra demander à chacun de prononcer le mot et de passer la balle à son voisin en la faisant rebondir par terre lorsqu'il arrive sur cette syllabe. Dans la même veine et pour le mot « mahroum » qui termine plus en l'air, on pourra cette fois lancer la balle à son voisin sur la dernière partie du mot. La répétition ludique devrait aider à l'incorporation.

### Rythme

On pourra chercher à reproduire le rythme simplifié de la derbouka sur le corps. Chaque musicien intervenant cherchera le rythme adapté au niveau des élèves pour que ceux-ci puissent à la fin juxtaposer chant et percussions corporelles. Les enfants peuvent évidemment prendre part à cette recherche en analysant où sont les sons aigus et graves dans la musique et de quelle manière ils pourront les reproduire sur leurs corps.

### Ecoute

Enfin, écouter la version originale pour que les enfants puissent s'en imprégner participera à leur apprentissage. On pourra stimuler leur écoute de différentes manières (oreille

droite tournée vers la source du son, yeux fermés, prêter attention à la percussion, au chant). Accompagné ici de la derbouka, le Melhûn l'est parfois d'un instrumentarium plus ample (oud, guembri, violon). Il sera intéressant d'isoler chacun des sons des instruments pour leur en apprendre le timbre.

## **Pour aller plus loin (écouter, lire, créer)**

. On pourra aller écouter Haj Houcine Toulali, doyen de la musique Melhûn.

. On pourra également consulter le maître et chercheur illustre du Melhûn, Ahmed Souhoum.

. Fouad Guessous a consacré plusieurs ouvrages au Melhûn dont une « Anthologie de la poésie du Melhoun marocain » paru aux Editions L'Harmattan.

. En s'inspirant des versions traduites notamment chez Fouad Guessous, on pourra essayer d'écrire et composer sa propre qasida.

. Chez Didier Jeunesse, on pourra découvrir « Mahboul le sage et autres contes marocains ».

## **Paroles en retranscription de l'arabe**

Ana fin, ana fin, ana fin wibledi fin,

Mahroum, mahroum min ar'di mabitchoufha lâin

Ya may, ya may, la tebki bedmoui,

Mahroum, mahroum min ardi mabitchoufha lâin.

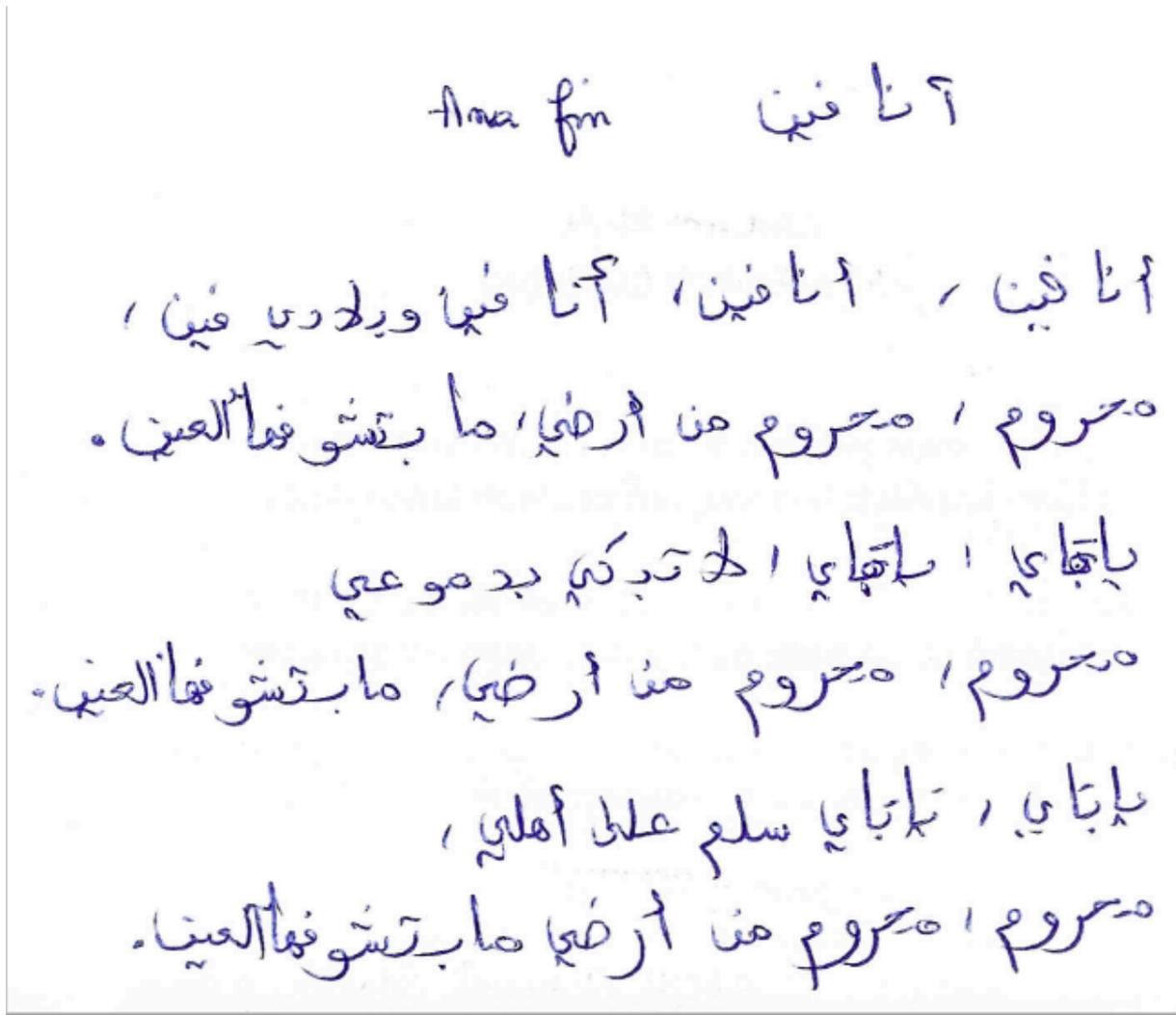
Ya bay, ya bay, sallem âla ahli,

Mahroum, mahroum min ardi mabitchoufha lâin.

Ana fin, ana fin, ana fin, ana fin, ana fin wibledi fin,

Mahroum, mahroum min ardi mabitchoufha lâin.

## Paroles en arabe



## Traduction

Loin de mon pays. Je suis privé de ma terre, mes yeux ne la voient plus.

Oh ma mère, ne pleure pas à chaudes larmes. Je suis privé de ma terre, mes yeux ne la voient plus.

Oh mon père, passe le bonjour à mes proches. Je suis privé de ma terre, mes yeux ne la voient plus.

Loin de mon pays. Je suis privé de ma terre, mes yeux ne la voient plus.

# Partition

